

Ouvrir ou fermer... pour Dieu ?



S explorons quelques pistes de la Bible et ouvrons les premières pages. Notre Dieu est un Dieu qui « ouvre », un Dieu « ouvert ».



Dans la Genèse, on voit un Dieu qui ouvre.

Il ouvre en quelque sorte son mystère, en créant l'homme :

Dieu crée l'homme à son image...

Homme et femme il les créa. Gn 1, 27

Ce couple va être son vis-à-vis, en dialogue avec Lui, sans barrière. Dieu lui ouvre tout son domaine, se réservant cependant une frontière : l'accès à un arbre mystérieux. Mais Eve et Adam, au lieu d'ouvrir les oreilles de leur cœur à Celui qui est la Source de leur vie, les ouvrent à une autre voix et ferment la relation.

Les voilà seuls, nus.

Leur premier fils Caïn, ne fera pas mieux et va fermer son cœur à son frère Abel.

Il n'entame pas le dialogue avec lui et s'enferme dans sa colère, ferme la porte de la fraternité par un meurtre. Dieu, pourtant, tout en sanctionnant, laisse une porte ouverte à Caïn sur son chemin d'errance.

Abraham, ouvert à l'inattendu

Dieu ne laisse pas les hommes s'éterniser dans leur clan, leurs habitudes. Il vient en tirer un de la maison de son père pour le faire sortir vers l'inconnu et se révéler à lui de façon personnelle : *quitte ton pays, la parenté, la maison de ton père.*

Abraham va s'ouvrir, écouter, obéir et, *de campement en campement*, franchir des frontières, mais cette promesse tarde à venir ! Un jour, il accueille avec empressement trois mystérieux visiteurs qui annoncent





que Sarah, la stérile, aura un fils. Dieu est *Celui qui ouvre le sein !* Is 66, 9

Plus globalement, l'histoire d'Israël est une histoire d'Alliance, c'est-à-dire d'ouverture et de fermeture continue. Dieu ne cesse de supplier par ses prophètes : *ouvre ta bouche, je l'emplirai* Ps 81

Le vrai croyant et serviteur est celui qui peut dire : *Dieu m'a ouvert (creusé) l'oreille* Is 50, 5

Et les prophètes laissent entendre qu'il faudra que Jérusalem *élargisse l'espace de sa tente* Is 54, 2 pour accueillir les nations.

Une prostituée risque sa vie en ouvrant sa porte : c'est Rahab, mentionnée dans la généalogie de Jésus, en l'Évangile de Matthieu, *Jos.2, 1 et s.*

Une veuve étrangère et pauvre de Sarepta, ouvre ses réserves de pain et d'eau à Elie assoiffé et affamé. En lui demandant l'hospitalité, Elie ouvrait une brèche.

JÉSUS : Celui qui ouvre et qui ferme

Cela commence mal pour Jésus : pas de place à l'hôtellerie pour *Joseph et Marie qui va enfanter* Luc 2, 7 et Jean dira : il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu.

Jn, 1, 11

À son baptême *les Cieux s'ouvrirent*, manifestant qu'en Lui Dieu se faisait connaître et ouvrait sa porte.

Au cours de ses rencontres, Jésus ne cesse d'ouvrir des portes et de renverser des barrières. Avec la Samaritaine, par son humble demande : *donne-moi à boire*, il brise une barrière de sexe, race, religion et ainsi avec le lépreux, les enfants, les étrangers. Il ne cesse de dénoncer ce qui ferme l'accès au salut qu'il apporte : les oreilles bouchées, les cœurs endurcis. *Epphata : ouvre-toi !* Dit-il au sourd bègue.

Par contre, c'est une Cananéenne qui, dépassant le refus de Jésus, le force, en quelque sorte, à franchir la frontière des païens

et à ouvrir une porte au-delà des brebis d'Israël. Sur la croix, son cœur ouvert révèle le mystère d'un Dieu qui se vide pour l'homme, pour le remplir de son Amour. La déchirure symbolique du voile du Temple signifie que la porte est ouverte à tous. Et le tombeau ouvert signera la victoire définitive sur la mort.

Et avec les païens

On peut suivre les apôtres, dans le livre des Actes, en particulier Pierre et Paul appelés chacun à leur manière, à s'ouvrir à « l'autre » différent.

Et c'est la communauté primitive tout entière qui doit basculer, quitter ses habitudes juives pour ouvrir la porte largement aux païens.

Dans le livre de l'Apocalypse on voit, à plusieurs reprises, qu'au milieu des catastrophes *une porte est ouverte dans le ciel* Ap 4, 1 Il y a QUELQU'UN.

Ce quelqu'un est Celui qui se fait mendiant de l'homme et lui dit : *voici que je me tiens à la porte et je frappe* Ap 3, 20

Cette parole s'adresse à chacun de nous, à nos églises, à nos sociétés.

Demandons-nous : à qui ouvrons-nous notre porte ? A qui la fermons-nous ?

Quelles barrières, aujourd'hui, sont à franchir ou non ?

Que devons-nous accepter ou refuser, au nom du respect de la personne humaine et de l'appel de l'Évangile ?

Alors, peut-être, contribuons-nous à l'avènement de la Jérusalem céleste *dont les portes restent toujours ouvertes.* Ap 21, 25

Sœur Marie-Jeanne BARLATIER

Prieuré Sainte Jalle

Cléon d'Andran (Drôme)

